

POPULATION ET TRAVAIL

Dynamiques démographiques et activités

*Colloque international d'Aveiro
(Portugal, 18-23 septembre 2006)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France)
<http://www.aidelf.org> – Courriel : aidelf-colloque2006@ined.fr

Vieillesse démographique des provinces espagnoles et évolution de l'activité économique et de l'emploi depuis 1950

Francisco ZAMORA LÓPEZ

Université Complutense, Madrid, Espagne

Noelia CÁMARA IZQUIERDO

Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, Espagne

Alain PARANT

Institut national d'études démographiques, Paris, France¹

Les changements démographiques intervenus en Espagne au cours de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle constituent une véritable révolution : effondrement de la fécondité (de 2,5 en 1950 à 2,8 enfants en moyenne par femme en 1976 et à seulement 1,3 en 2004) ; très vive progression de l'espérance de vie à la naissance (de 59,8 à 77,2 ans pour les hommes de 1950 à 2003 et de 64,3 à 83,7 ans pour les femmes) ; inversion du solde migratoire (environ 800 000 sorties nettes dans la décennie 1950, contre près de 1,7 million d'entrées nettes sur la période 1991-2001)².

Conséquemment à la chute de la fécondité et à l'allongement rapide du calendrier de la mortalité, la population espagnole connaît un vieillissement particulièrement rapide, la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus, par exemple, ayant été multipliée par un facteur 2,4 (de 7,2% à 17,1%) de 1950 à 2001. Au niveau infranational, le vieillissement démographique, bien que systématique, se fait cependant très inégalement sentir, en relation avec l'effet — frein ou moteur — des migrations (internationales et internes) très diverses quant à leur intensité et leur calendrier³.

Dans cette communication, on se propose, tout d'abord, d'analyser l'évolution et la variabilité spatiale du vieillissement démographique de l'Espagne depuis le sortir de la Deuxième Guerre mondiale, le zonage considéré étant celui des provinces. L'attention se focalisera ensuite sur les effets du vieillissement sur l'évolution de la population en âge de travailler, un intérêt étant spécialement porté au sein de cet ensemble au groupe des jeunes adultes (15-34 ans), prioritairement concerné par les échanges migratoires liés à l'activité économique. On tentera d'apprécier si le vieillissement démographique est aussi inhibiteur du développement économique qu'on l'affirme souvent. Vieillesse des territoires et déclin de l'activité économique et de l'emploi vont-ils systématiquement de pair ? Quels territoires font éventuellement exception sur la période étudiée ?

¹ Les auteurs remercient le Ministère espagnol de la science et de la technologie pour le financement bénéficiant à leur projet (*El envejecimiento demográfico en España : análisis retrospectivo y prospectivo*, référence BSO2003-02907), en cours de réalisation dans le cadre du Plan Nacional de Investigación Científica, Desarrollo e Innovación Tecnológica 2000-2003.

² Voir Parant A., Zamora López F., « L'inversion des flux migratoires internationaux et leur contribution à la croissance démographique de l'Espagne », in *Les migrations internationales : observations, analyse et perspectives*, Association internationale des démographes de langue française (AIDELF), actes du colloque de Budapest (20-24 septembre 2004), à paraître.

³ Voir Zamora López F., Cámara Izquierdo N., Parant A., « Dynamiques régionales du vieillissement démographique en Espagne, 1950-2001 », in *Vieillesse et Territoires*. Colloque européen, Université Paris-Sorbonne, (13-15 Septembre 2005), à paraître.

1. Le vieillissement démographique de l'Espagne : aperçu général

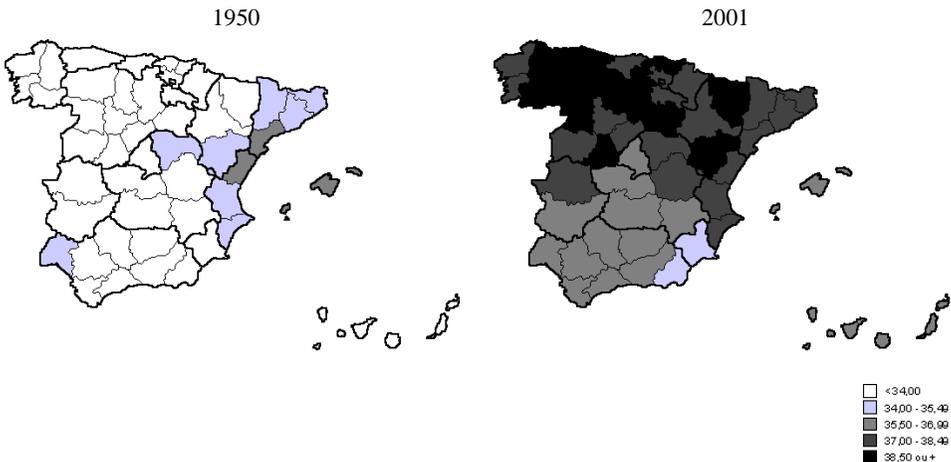
Sur la période 1950-2001, l'intensification du vieillissement démographique est manifeste, le phénomène ayant gagné tout le territoire espagnol, même s'il apparaît moins marqué sur la façade orientale, dans les deux archipels des Baléares et des Canaries et dans quelques autres îlots de très relative jeunesse : Madrid, Valladolid, Pontevedra, Alava, Guipúzcoa (carte 1).

La baisse de la fécondité — initialement circonscrite aux provinces méditerranéennes, elle a fini par gagner l'ensemble du pays (Arango, 1999 ; Delgado, 2000) — et les très intenses mouvements de population observés dans les années 50-60 des provinces rurales vers les provinces industrialisées (García Barbancho, 1967 et 1975 ; Nasarre et al., 1988) expliquent tout à la fois le vieillissement général et son intensité variable d'une province à l'autre ; davantage que la baisse de la mortalité, qui a certes contribué au vieillissement de la « peau de taureau », mais qui ne permet pas, en dépit de son inégale intensité, d'expliquer les écarts provinciaux de vieillissement (Gómez Redondo, 1992).

Le vieillissement démographique n'a pas épargné la population d'âge actif — entendue, ici, comme la population des 15-64 ans — dont l'âge médian a progressé de 35,7 ans en 1960 à 37,2 ans en 2001, malgré la baisse des années 1970-1991 consécutive à l'arrivée à l'âge adulte des générations « pleines » du *baby-boom* (qui, en Espagne, s'est produit de 1957 à 1977).

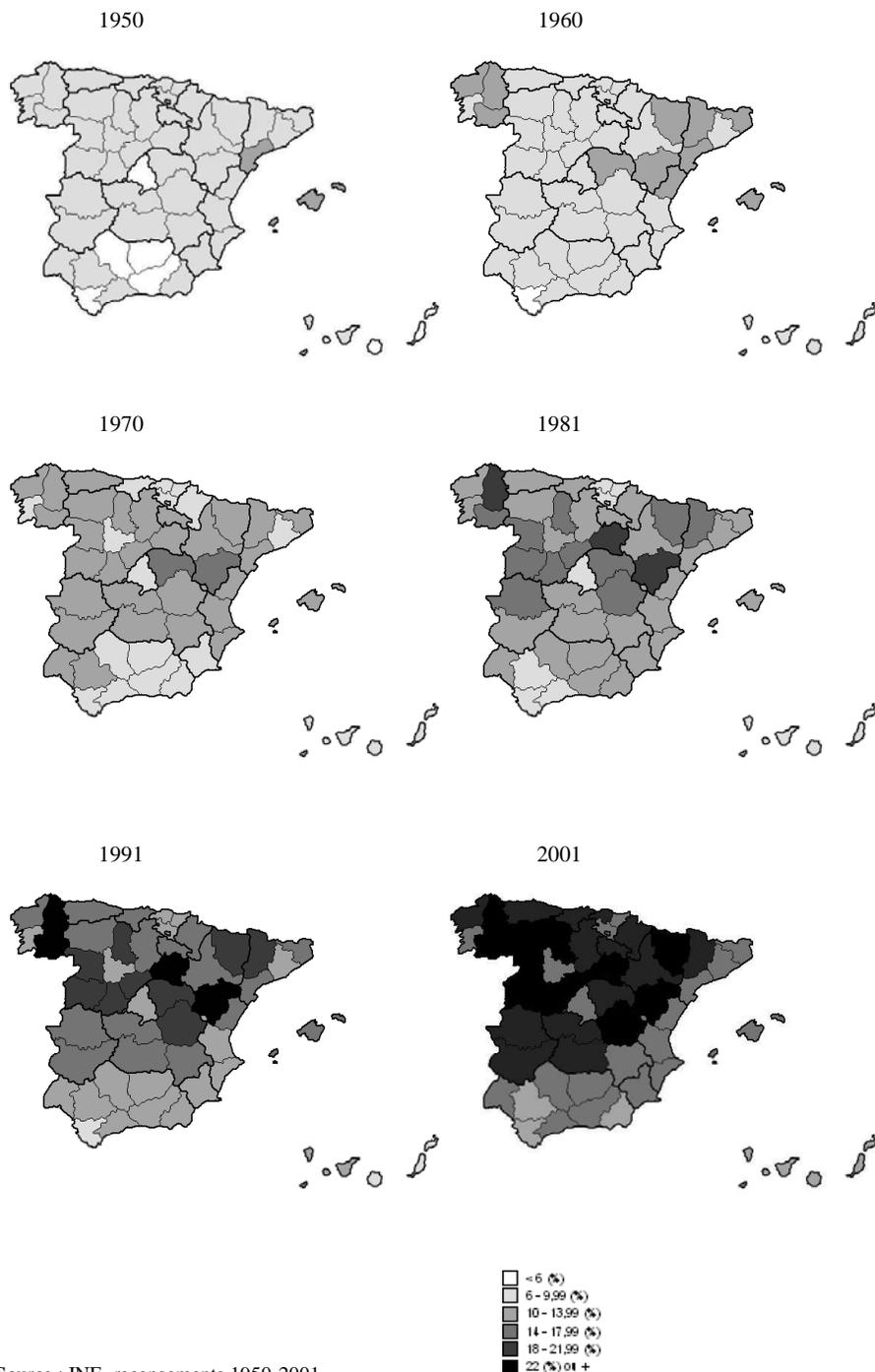
La carte 2 met cependant en évidence une démarcation plus franche, au recensement de 2001, entre les provinces septentrionales et méridionales, ainsi qu'une plus grande homogénéité de vieillissement au sein des deux grands sous-ensembles géographiques délimités.

CARTE 2. ESPAGNE, 1950-2001.
ÂGE MÉDIAN DE LA POPULATION D'ÂGE ACTIF (15-64 ANS) DES PROVINCES



Sources : INE ; recensements 1950-2001

CARTE 1. ESPAGNE, 1950-2001.
PROPORTION DE 65 ANS OU PLUS DANS LA POPULATION DES PROVINCES (EN %)



Source : INE, recensements 1950-2001.

La corrélation entre le vieillissement démographique général et celui de la seule fraction de la population en âge d'activité est plutôt forte tout au long de la période : $R^2 = 0,82$ en 1960 ; $0,87$ en 1970 et 1980 ; $0,73$ en 1991. En 1950, R^2 n'est égal qu'à $0,50$, mais pour cette année-là, on n'a pu disposer que d'une distribution par groupes décennaux d'âges de la population des provinces, et non d'une distribution par année d'âge comme pour les autres recensements ; en 2001, R^2 est à nouveau relativement faible ($0,69$), mais sans doute est-ce là la conséquence du très important afflux de jeunes actifs étrangers (Izquierdo Escribano, 1996 ; Zamora López, 2002).

2. Vieillesse démographique, gérontocroissance et population d'âge actif

Pour mieux appréhender les liens entre le vieillissement démographique d'ensemble et les changements de structure de la population active, on a élaboré trois typologies en limitant les comparaisons aux deux périodes intercensitaires extrêmes : 1950-1960 et 1991-2001.

La première typologie combine le vieillissement-état des 50 provinces métropolitaines espagnoles⁴ apprécié à l'aune de leur proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus aux recensements de 1960 et 2001 et leur gérontocroissance⁵, ou taux annuel moyen de croissance de leur population âgée de 65 ans ou plus, calculée sur les deux périodes intercensitaires considérées (carte 3). Trois classes de valeurs ont été définies pour :

- le vieillissement-état : proportion de 65 ans ou plus inférieure à la moyenne nationale moins un demi écart-type (les provinces concernées sont repérées en blanc sur la carte 3) ; proportion de 65 ans ou plus comprise dans un intervalle centré sur la moyenne nationale plus ou moins un demi écart-type (provinces repérées en gris clair) ; proportion de 65 ans ou plus supérieure à la moyenne nationale plus un demi écart-type (provinces repérées en gris foncé) ;
- la gérontocroissance : inférieure à la moyenne nationale moins un demi écart-type (les provinces concernées sont repérées en hachuré horizontal) ; comprise dans un intervalle centré sur la moyenne nationale plus ou moins un demi écart-type (surfaces non hachurées) ; supérieure à la moyenne nationale plus un demi écart-type (provinces repérées en hachuré vertical).

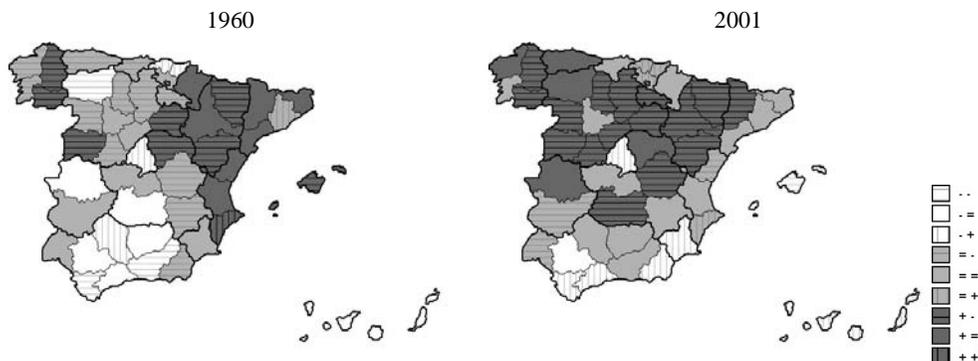
Cette typologie comporte donc neuf items. La carte 3, qui l'illustre, met en exergue une nette altération de la géographie du vieillissement : quand les provinces naguère plus vieilles que la moyenne se concentraient à l'est du pays, elles se rencontrent aujourd'hui plus fréquemment au nord-ouest. Par ailleurs, la relation entre vieillissement démographique et gérontocroissance apparaît plus nette : la croissance des effectifs âgés tendant à être plus faible quand le poids des plus âgés dans le total est plus important. Cette relation, très fragile dans les années 1950 ($R^2 = 0,07$ en 1950-1960), s'intensifie au cours des décennies suivantes ($R^2 = 0,58$ en 1991-2001).

La deuxième typologie associe l'âge médian de la population potentiellement active (âgée de 15 à 64 ans) en 1960 et 2001 et le taux de croissance moyen annuel de la population âgée de 15 à 34 ans (les actifs potentiels jeunes) des périodes 1950-1960 et 1991-2001. Pour les deux grandeurs considérées, on a retenu, le même découpage en trois classes que précédemment (et le même principe d'illustration cartographique).

⁴ Les deux provinces de Ceuta et Melilla, enclaves en territoire marocain à statut spécial de *ciudades-autonomas*, n'ont pas été incluses dans l'étude.

⁵ Dans une visée opérationnelle cherchant à définir l'évolution des besoins d'une population, sinon à infléchir certaines tendances démographiques jugées trop prégnantes ou inacceptables, la croissance des effectifs âgés est, en effet, un indice au moins aussi utile que la proportion de ceux-ci dans le total.

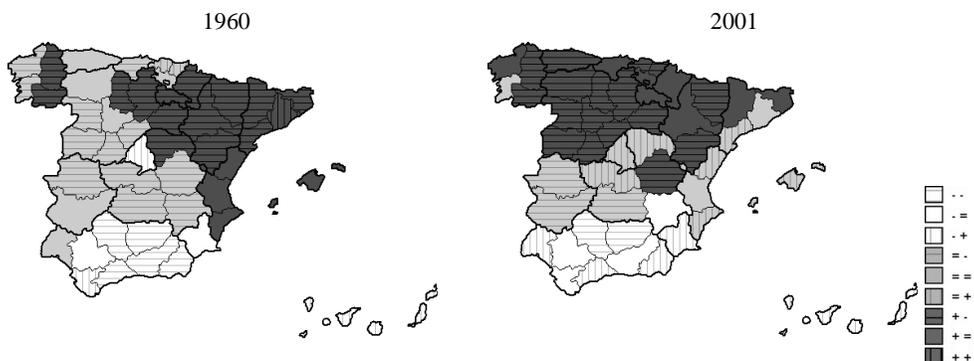
CARTE 3. ESPAGNE, 1950-2001.
VIEILLISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE ET GÉRONTOCROISSANCE DES PROVINCES



Sources : INE ; recensements 1950-2001

Si la carte 4 présente — fort logiquement — une grande similitude avec la carte 3, elle met cependant en évidence une opposition nord-sud plus nette et tranchée au recensement de 2001. Par ailleurs, elle permet d'observer que la croissance des aînés et la croissance des jeunes adultes peuvent encore aller de pair ; cette relation, plutôt ténue, a cependant tendance à décliner (R^2 régressant de 0,49 en 1950-1960 à 0,19 en 1991-2001). On ne peut, ici, exclure que cette croissance des jeunes actifs de plus en plus indépendante de celle des 65 ans ou plus tienne à l'arrivée récente de jeunes étrangers plus enclins que leurs contemporains espagnols à « perturber » la donne et les schémas démographiques coutumiers.

CARTE 4. ESPAGNE, 1950-2001. ÂGE MÉDIAN DE LA POPULATION D'ÂGE ACTIF (15-64 ANS) DES PROVINCES ET CROISSANCE DE LA POPULATION ADULTE JEUNE (15-34 ANS)



Sources : INE ; recensements 1950-2001

En 2001, l'Espagne apparaît de plus en plus duale :

- Une partie, située principalement au nord de la péninsule, se caractérise par un âge médian élevé de sa population âgée de 15 à 64 ans et par une croissance faible, sinon une diminution, des 15-34 ans. Dans cette Espagne-là, le vieillissement général de la population se manifeste dans toute sa plénitude.
- L'autre partie, qui englobe essentiellement le littoral et les deux archipels, ainsi que quelques provinces de l'intérieur (Madrid, Guadalajara, Tolède), vieillit également. Par

effet, toutefois, de l'immigration récente de jeunes étrangers, la population en âge d'activité est encore en phase de croissance.

La troisième typologie mêle les quatre variables précédentes, pour lesquelles on n'a retenu que deux positions⁶ afin de bâtir une typologie plus opérante à 16 items au lieu de 81 (figure 1 et annexe 1).

Par rapport à 1960, où les provinces les plus jeunes ($P_{65+}/P_{tot} < 8,2\%$) se caractérisaient également par une extrême jeunesse de leur population d'âge actif (âge médian, $x_{med} < 35,7$ ans), le changement apparaît radical en 2001. Les provinces qui prédominent désormais combinent un vieillissement démographique important ($P_{65+}/P_{tot} \geq 17,1\%$) et une gérontocroissance inférieure à la moyenne ($r_{65+} < 2,5\%$), un âge médian de la population d'âge actif supérieur à la moyenne ($x_{med} \geq 37,2$ ans) et un déclin des 15-34 ans ($r_{15-34} < -0,02\%$). Émerge toutefois une zone, essentiellement côtière et insulaire, caractérisée par un moindre vieillissement démographique — général et de la population d'âge actif — et par une croissance des 15-34 ans. Figurent dans ce groupe les provinces espagnoles bien connues pour attirer à elles nombre d'étrangers âgés (Alicante, Malaga, Baléares, Canaries, ...) mais qui sont également très attractives pour la jeunesse, en raison des emplois directement liés à l'immigration de retraités étrangers aisés (restauration, services, ...) et des emplois offerts par une horticulture fortement développée dans les provinces proches (Almeria, Murcie, Valence, ...).

À l'évidence, au cours du dernier demi-siècle, le vieillissement démographique a rapproché les provinces espagnoles, sans que l'incidence du vieillissement sur l'évolution de la population en âge de travailler (effectif et structure par âge) soit aussi univoque. Quelle est l'intensité de la relation, pour autant que celle-ci existe, entre le vieillissement des territoires et la croissance de la population potentiellement active jeune (15-34 ans) ? Et quel rôle les migrations — composante clé de la dynamique démographique locale — jouent-elles ?

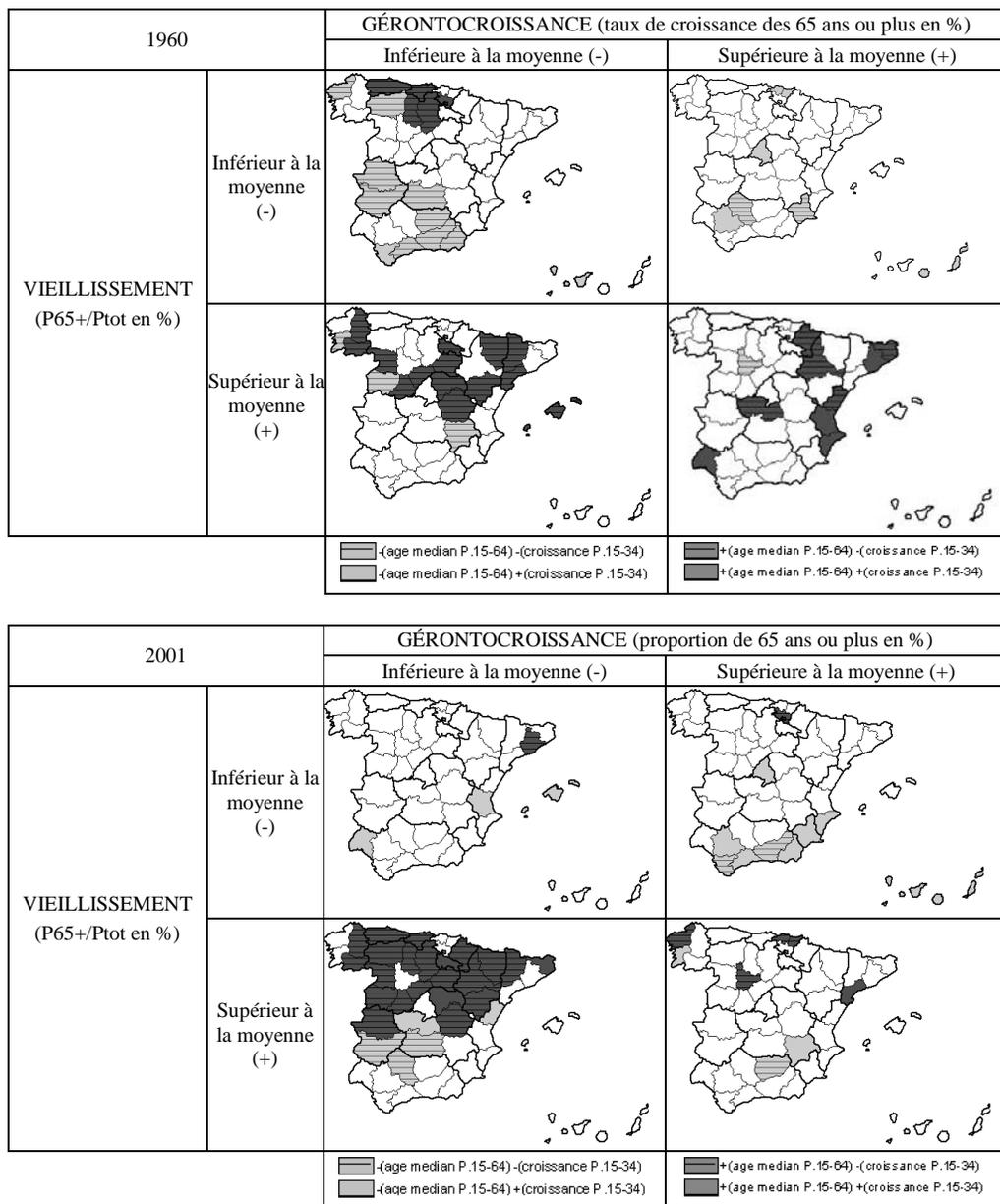
La figure 2 illustre la réponse à la première question.

De 1950 à 1960, comme de 1991 à 2001, la croissance des 15-34 ans est apparue d'autant plus forte que le vieillissement démographique des provinces a été plus modéré ($R^2 = 0,23$ en 1950-1960 et $R^2 = 0,53$ en 1991-2001).

D'autre part, il existe une très forte relation positive entre les taux annuels de migration nette et la croissance de la population âgée de 15 à 34 ans : $R^2 = 0,68$ en 1950-1960 et $0,75$ en 1991-2001 (figure 3).

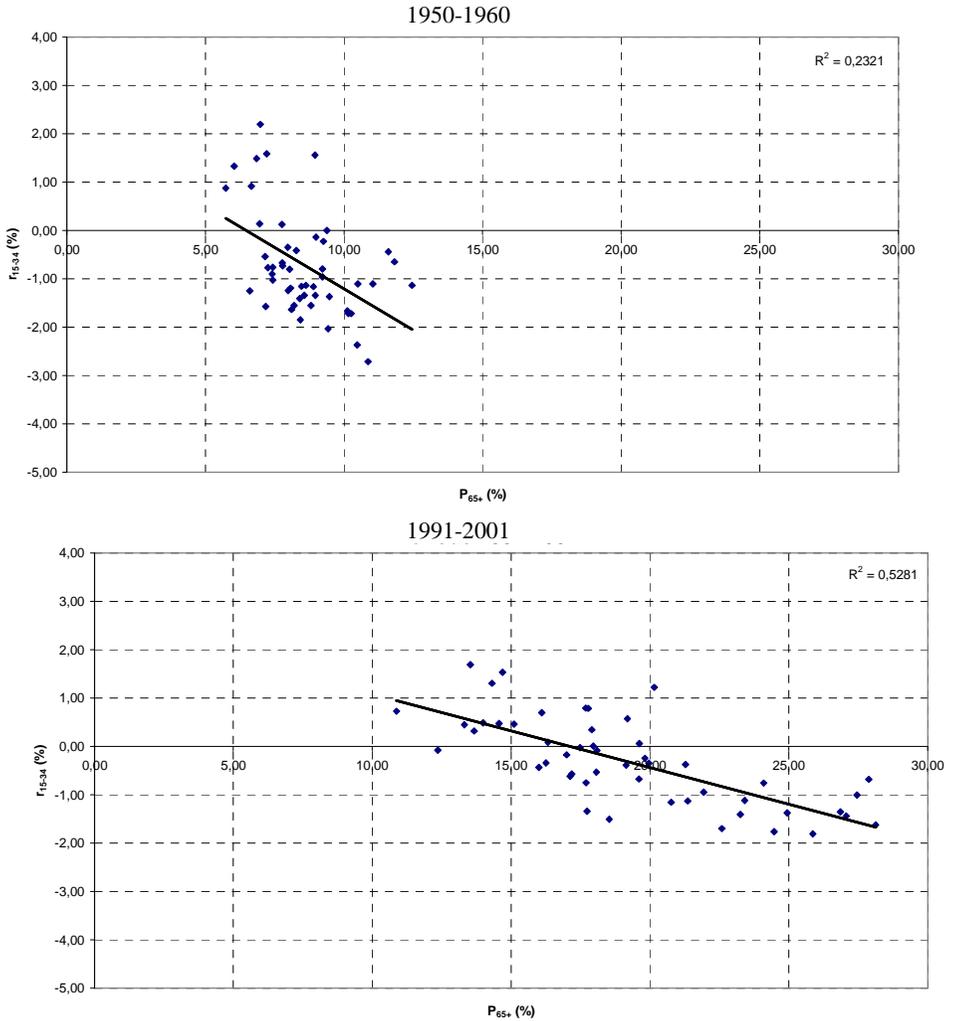
⁶ Les deux classes correspondent à : valeurs inférieures à la moyenne nationale ; valeurs supérieures ou égales à la moyenne nationale.

FIGURE 1. ESPAGNE, 1960-2001. TYPOLOGIE DES PROVINCES SELON LEUR VIEILLISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE GÉNÉRAL ET CELUI DE LEUR POPULATION D'ÂGE ACTIF, LEUR GÉRONTOCROISSANCE ET LA CROISSANCE DES 15-34 ANS.



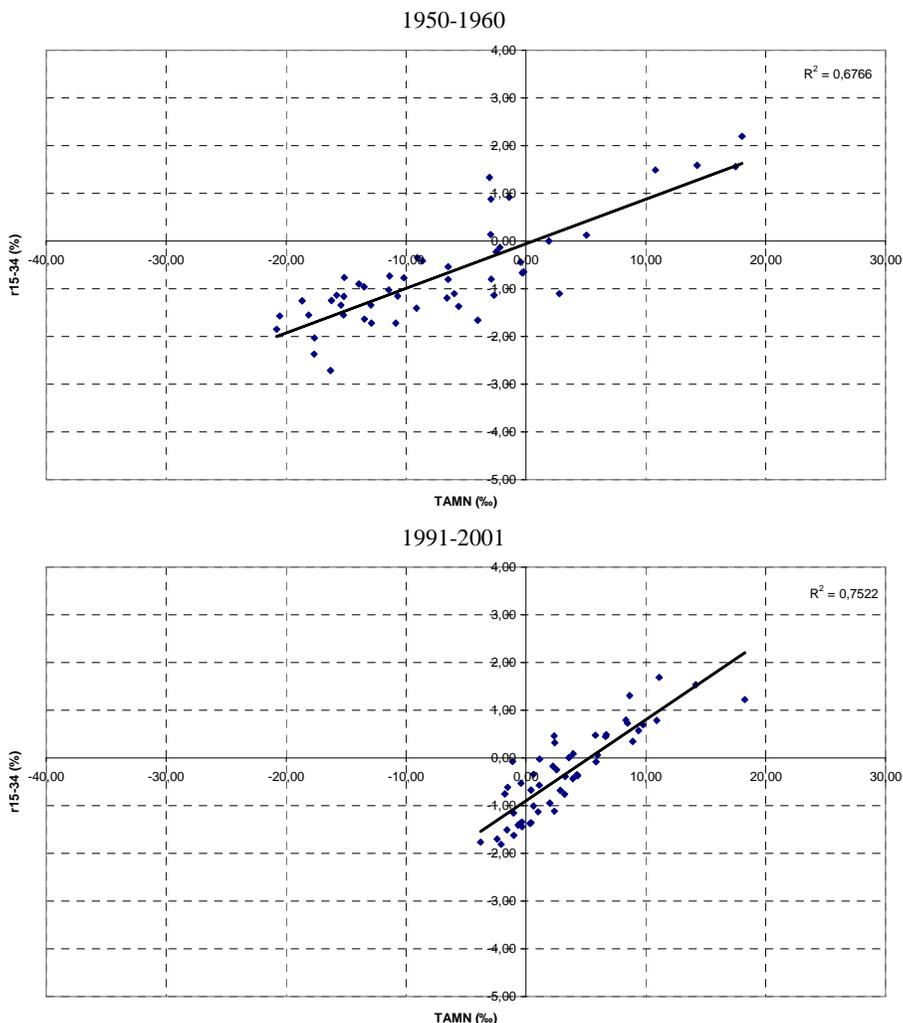
Source : INE, recensements de population 1950-2001

FIGURE 2. DISTRIBUTION DES PROVINCES ESPAGNOLES SELON LE VIEILLISSEMENT DE LEUR POPULATION ET LA CROISSANCE DE LEUR POPULATION ÂGÉE DE 15 À 34 ANS DE 1950-1960 À 1991-2001



Source : INE, recensements de population 1950-2001

FIGURE 3. DISTRIBUTION DES PROVINCES ESPAGNOLES SELON LE TAUX ANNUEL DE MIGRATION NETTE ET LA CROISSANCE DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 À 34 ANS DE 1950-1960 À 1991-2001



Source : INE, recensements de population 1950-2001

3. L'influence des migrations : le cas de cinq provinces

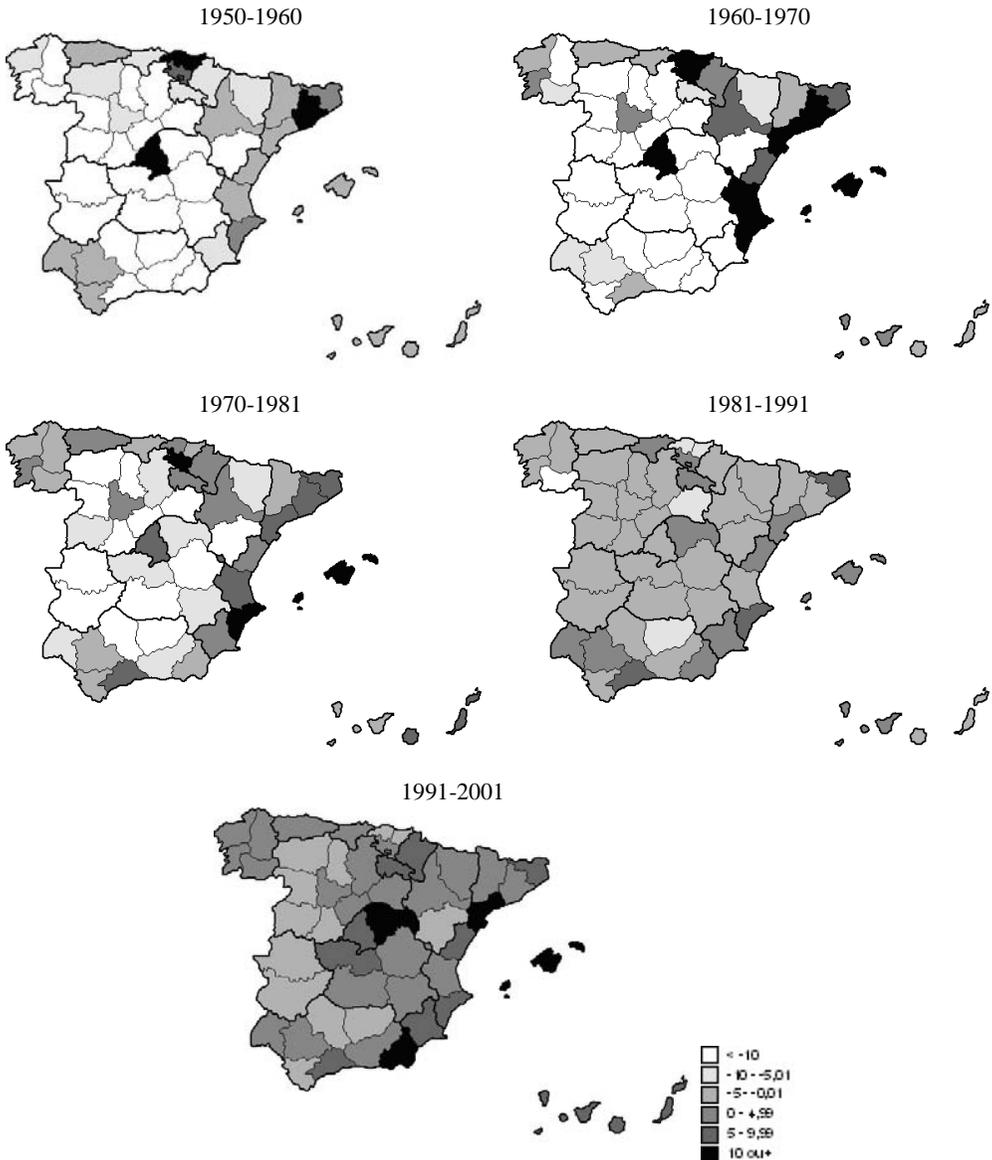
Les migrations — aussi bien internes (pendant les années 50-60, principalement) qu'internationales (depuis les années 90) — ont grandement influé sur la structure démographique des provinces espagnoles. La carte 5 montre assez clairement le processus migratoire à l'œuvre en Espagne au cours des cinquante dernières années⁷ : à la phase d'intense exode rural des années 50-60 vers quelques rares provinces espagnoles⁷ ou vers l'étranger a succédé, dans les années 1990, une phase d'immigration étrangère sans précédent en Espagne

⁷ Dans les années 1950, seules les provinces de Madrid, Barcelone, Gérone, Alava, Biscaye, Guipúzcoa et Alicante, présentèrent des soldes migratoires positifs. Dans les années 1990, ce fut le cas de 37 des 50 provinces considérées dans cette étude, les 13 provinces restantes enregistrant une émigration nette très faiblement négative.

et de retour de migrants internes vers leur province d'origine (Cámara, 2003 ; Zamora, Cámara et Parant, op.cit.).

On a mené l'analyse des effets démographiques des échanges migratoires sur cinq provinces espagnoles affectées par des schémas migratoires contraires (Bernabé et Albertos, 1986) : deux provinces économiquement très développées vers lesquelles convergent d'intenses flux migratoires (Madrid et Barcelone) et trois provinces industriellement déshéritées (Almeria, Cuenca et Soria).

CARTE 5. ESPAGNE, 1950-2001. TAUX ANNUELS DE MIGRATION NETTE DES PROVINCES (EN %).



Sources : INE ; recensements 1950-2001 ; Movimiento Natural de la Población.

Alors que les deux premières provinces ont continûment enregistré des taux de migration nette positifs de 1950 à 2001, tel n'a pas été le cas pour les trois autres, Almeria se distinguant toutefois fortement de Cuenca et Soria depuis 1981, en relation avec le fort développement de l'horticulture et la croissance des besoins de main-d'œuvre associés, et de plus en plus largement satisfaits par recours à l'immigration étrangère (tableau 1).

Le signe et l'intensité des migrations ont très inégalement affecté la structure par âge des cinq provinces, Cuenca et Soria ne présentant pas par hasard un profil très vieilli avec un important déficit chez les 40-64 ans, tandis qu'Almeria, Barcelone et Madrid offrent un profil beaucoup plus jeune (tableau 2).

TABLEAU 1. TAUX ANNUEL DE MIGRATION NETTE (EN %) DE CINQ PROVINCES ESPAGNOLES. 1950-2001

	1950-1960	1960-1970	1970-1981	1981-1991	1991-2001
Almería	-16,2	-10,9	-3,5	2,6	11,1
Barcelone	17,5	18,7	5,2	-2,0	2,3
Cuenca	-18,1	-30,7	-16,8	-4,2	0,4
Madrid	18,0	20,7	7,5	-0,1	5,8
Soria	-17,6	-27,0	-16,1	-5,0	0,4

Source : INE, recensements de 1950 à 2001.

TABLEAU 2. INDICATEURS DE LA STRUCTURE PAR ÂGE DE QUELQUES PROVINCES ESPAGNOLES. 1950-2001

A- Proportion de 15-64 ans dans la population totale (en %)

	1950	1960	1970	1981	1991	2001
Almería	63,25	60,63	59,68	60,66	64,43	68,56
Barcelone	72,47	67,76	64,65	64,19	68,66	69,33
Cuenca	63,23	63,14	60,95	61,53	62,98	60,85
Madrid	71,20	67,86	63,88	64,03	69,21	71,14
Soria	63,61	63,74	62,91	62,79	62,35	61,24

B- Proportion de 15-34 ans dans la population totale (en %)

	1950	1960	1970	1981	1991	2001
Almería	34,64	30,37	27,97	29,93	33,23	33,71
Barcelone	34,57	31,27	29,30	29,73	31,99	30,41
Cuenca	32,68	29,83	24,92	26,77	29,29	25,88
Madrid	37,59	34,64	29,95	30,90	33,68	32,32
Soria	32,15	28,79	25,70	27,26	27,79	25,03

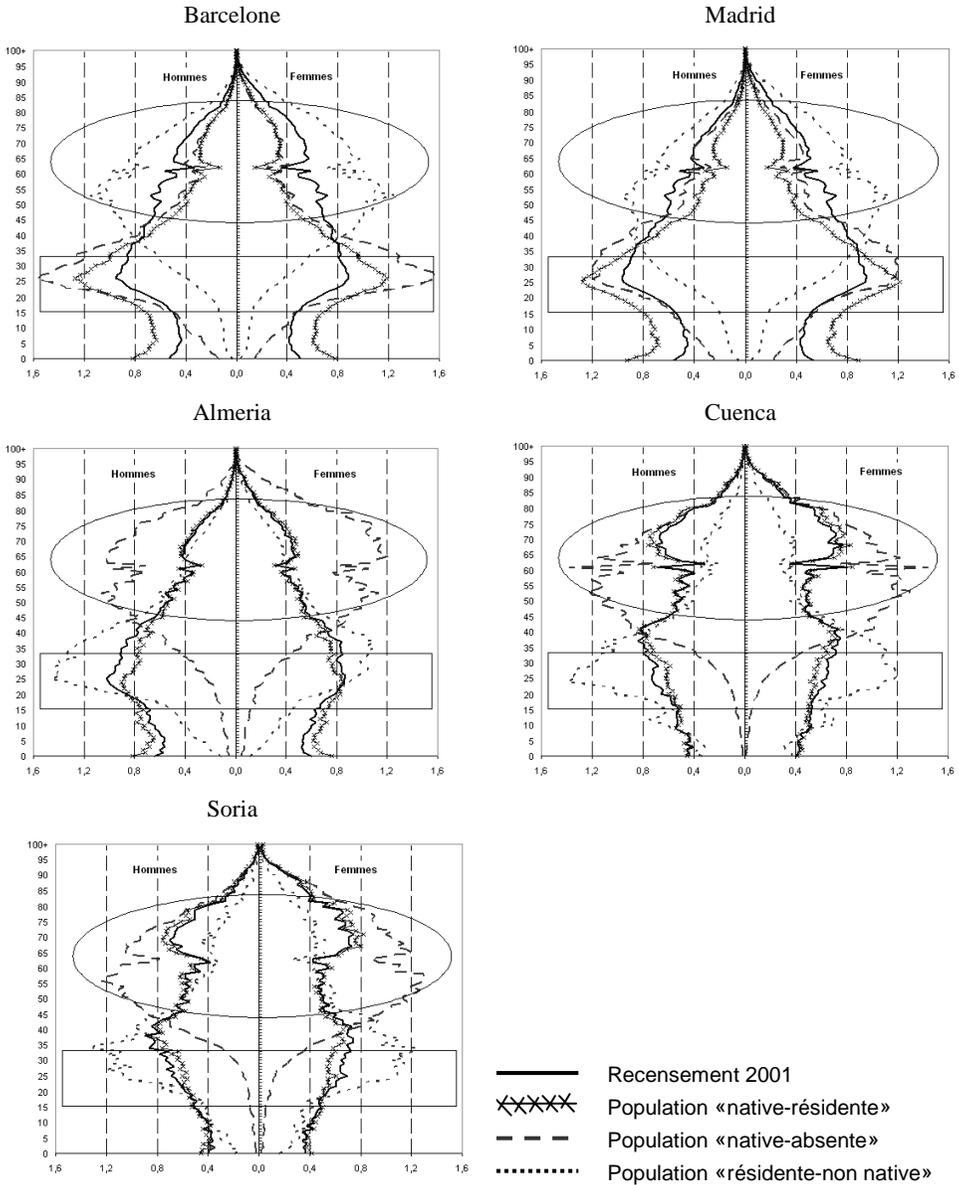
C- Proportion de 65 ans ou plus dans la population totale (en %)

	1950	1960	1970	1981	1991	2001
Almería	7,04	7,98	9,44	10,54	11,70	13,53
Barcelone	8,13	8,96	9,24	10,45	13,68	17,01
Cuenca	7,27	8,81	12,46	17,05	19,93	24,94
Madrid	5,93	6,98	7,88	9,27	11,83	14,57
Soria	8,25	9,43	13,20	18,39	22,86	26,86

Source : INE, recensements de 1950 à 2001

Pour percevoir comment les migrations passées ont affecté et pourraient encore affecter à moyen terme la structure par âge des cinq provinces considérées, on a superposé les pyramides des âges des populations résidente totale, résidente native, résidente non native et native non résidente au recensement de 2001 (figure 4).

FIGURE 4. PYRAMIDES DES ÂGES DE CINQ PROVINCES ESPAGNOLES, 2001.
POPULATIONS RÉSIDENTE TOTALE, RÉSIDENTE NATIVE, RÉSIDENTE NON NATIVE
ET NATIVE NON RÉSIDENTE



Source : INE ; recensement 2001

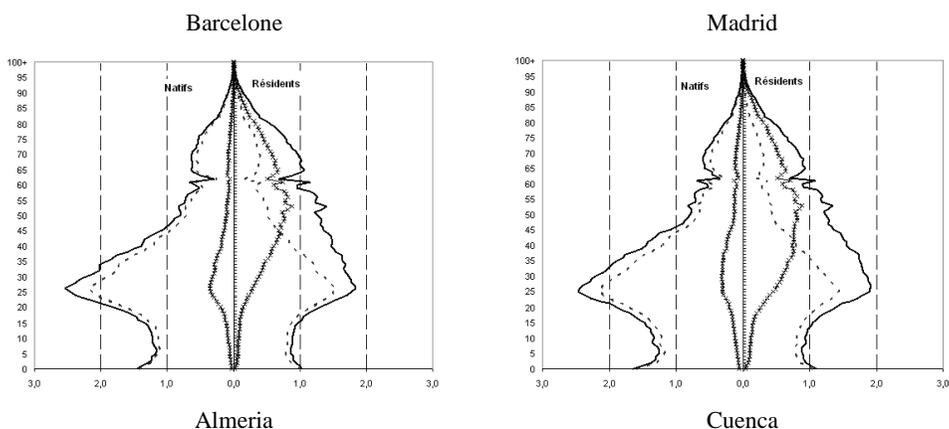
Apparaît, tout d’abord, une similitude presque parfaite entre les pyramides de Cuenca et Soria, d’une part, celles de Barcelone et Madrid, d’autre part, qui sont en quelque sorte leur complémentaire. Ainsi la population résidente non native de ces deux dernières s’apparente fort à la population native non résidente des deux premières. Cette population est essentiellement constituée de personnes nées entre 1925 et 1965, qui émigrèrent des

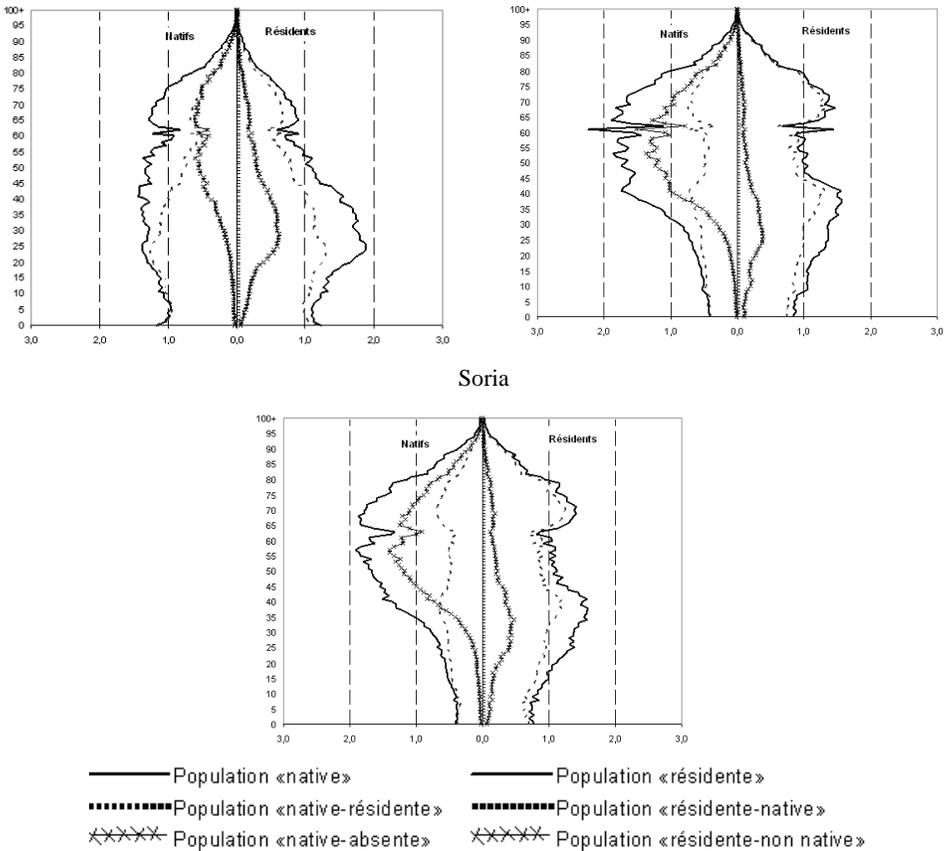
campagnes vers les grands pôles économiques lors de l'industrialisation espagnole. Si les populations de Cuenca et Soria ne comptent pratiquement pas d'individus de ces générations, cela tient à cette forte émigration passée, que les sorties aient concerné des jeunes couples avec enfants ou des individus ayant assuré leur descendance dans les zones d'arrivée. À l'inverse, Barcelone et Madrid comptent nombre d'individus âgés natifs d'une autre province (58% et 64%, respectivement, des 65 ans ou plus) et dont on peut conjecturer, dans un futur proche, le retour vers leurs provinces d'origine ; certains d'entre eux l'ont déjà fait. À Almeria, l'émigration a aussi exercé ses effets, mais l'immigration des années 1990, à forte composante masculine jeune, a plus que compensé les départs des années 1950-1960, au point de faire de cette province un territoire atypique dans le panorama espagnol et l'un des moins vieillis.

Pour ces mêmes cinq provinces, on a superposé les distributions par âge, au recensement de 2001, des populations natives (native résidente et native non résidente ; partie gauche des pyramides de la figure 5) et celles des populations résidentes (résidente native et résidente non native ; partie droite des pyramides de la figure 5). Ceci permet de visualiser les différences de structures étroitement liées aux migrations : émigration du côté gauche, concernant une population très vieillie pour les provinces de Cuenca et Soria, un peu moins vieillie pour la province d'Almeria ; immigration du côté droit pour les provinces réceptrices de Barcelone et Madrid.

Les populations qui résident à Barcelone ou Madrid (côté droit) apparaissent plus vieilles que celles des seules personnes nées dans ces mêmes villes (côté gauche). Mais la plus grande jeunesse des natifs tient, pour une large part à l'immigration passée : sans cette immigration, non seulement la population des natifs de Barcelone et Madrid serait moins nombreuse, mais elle serait encore structurellement plus vieillie. Pour les provinces de Cuenca et Soria, on observe un vieillissement plus intense côté gauche, pour les natifs, mais le creux qui apparaît côté droit, pour les résidents, entre les âges 40 et 70, correspond aux sorties des années 1950-1960 ; il est synonyme de vieillissement accéléré dans l'hypothèse d'un retour prochain des « émigrés ».

FIGURE 5. PYRAMIDES DES ÂGES DE CINQ PROVINCES ESPAGNOLES EN 2001
POPULATIONS NATIVE ET RÉSIDENTE





Source : INE ; recensement 2001

En guise de conclusion

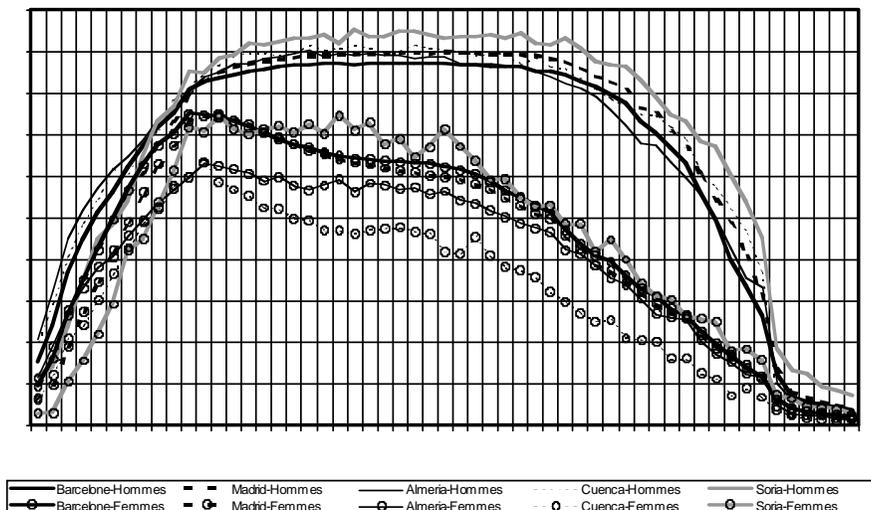
Les quelques provinces qui attiraient des migrants en provenance du reste de l'Espagne en période d'émigration rurale intense (1960-1970) sont également les moins vieilles en 2001, malgré une gérontocroissance extrême, et celles où la croissance des 15-34 ans est la plus forte au sein d'une population en âge de travailler déjà très jeune. L'histoire migratoire des provinces espagnoles a laissé une empreinte visible trente à quarante ans plus tard.

Alors qu'on observe une tendance forte à la réduction des écarts de fécondité, de mortalité et de structure par âge entre les provinces, et donc une certaine homogénéisation, les différences qui subsistent sont un héritage des mouvements migratoires passés et des facteurs socio-économiques qui les ont provoqués, des facteurs aujourd'hui largement obsolètes, sinon totalement révolus.

Cherchant à apprécier l'incidence du vieillissement sur le niveau de l'activité économique, on a calculé les taux d'emploi par sexe et âge de la population résidente totale de chacune des cinq provinces considérées en 2001. On a fait choix du taux d'emploi (proportion de personnes effectivement pourvues d'un emploi dans la population en âge de travailler, c'est-à-dire âgée de 15 à 64 ans) car il donne une meilleure mesure que le taux de chômage de la contribution de la population à la création de richesses.

Comme l'illustre la figure 6, la relation entre vieillissement démographique et intensité de l'emploi selon l'âge est loin d'être aussi univoque — et négative — qu'on l'affirme trop communément.

FIGURE 6. TAUX D'EMPLOI PAR SEXE ET PAR ÂGE DANS LA POPULATION RÉSIDENTE TOTALE DE CINQ PROVINCES ESPAGNOLES EN 2001



Ainsi, les taux d'emploi selon l'âge observés pour la province de Madrid, une des provinces les plus jeunes d'Espagne et les plus attractives au plan économique, sont-ils plus faibles — pour les hommes comme pour les femmes — que ceux de la province de Soria, une province, comme on l'a vu, très fortement vieillie et économiquement beaucoup plus en retrait. On observe cependant que la province de Cuenca qui connaît une altération de sa structure par âge comparable à celle de Soria se distinguait, en 2001, par des taux d'emploi par sexe et par âge assez nettement inférieurs.

Que faut-il en déduire ? Que Madrid et Soria sont, à leur manière, deux provinces qui feraient exception à la règle ? Ou bien que la règle n'est qu'un présupposé trop vite partagé ?

BIBLIOGRAPHIE

- ARANGO, J. (1999). « La population espagnole au XXème siècle », in Bardet, J-P. et Dupâquier, J. éd. *Histoire des populations de l'Europe. III. Les temps incertains. 1914-1998*. Fayard. Paris.
- BERNABÉ MAESTRE, J. M. y ALBERTOS PUEBLA, J. M. (1986). « Migraciones interiores en España », *Cuadernos de Geografía, n° 39-40*, Universidad de Valencia, pp. 175-202.
- CÁMARA IZQUIERDO, N. (2003). « La migración interna de retorno en Castilla y León durante la década de los noventa: Estudio demográfico y territorial ». *Memoria de investigación*. Barcelona, 21-julio-2003.

- DELGADO, M. (2000). « Los componentes de la fecundidad : su impacto en la reducción del promedio de hijos por mujer en España ». *Economistas*, n° 86, pp. 23-34.
- GARCÍA BARBANCHO, A. (1967). *Las migraciones interiores españolas. Estudio cuantitativo desde 1900*, Madrid, Instituto de Desarrollo Económico
- GARCÍA BARBANCHO, A. (1975). *Las migraciones interiores españolas en 1961-1970*, Madrid, Instituto de Estudios Económicos
- GÓMEZ REDONDO, R. (1992). *La mortalidad infantil española en el siglo XX*. CIS, Col. Monografías, n° 123.
- IZQUIERDO ESCRIBANO, A. (1996). *La inmigración inesperada. La población extranjera en España (1991 – 1995)*. Editorial Trotta, Madrid.
- NASARRE, F., COTORRUELO, R., R., OLANO REY, A. y AGUERO MENENDEZ, I., 1988, *Cambios de la población en el territorio*, Ministerio de Obras Públicas y Urbanismo e Instituto del Territorio y Urbanismo, Madrid.
- ZAMORA LOPEZ, F. (2002). « L'Espagne: nouvelle terre d'immigration ». *Futuribles*, n° 279. Octobre, pp. 29-4

Annexe 1. Zonage provincial de l'Espagne et correspondance entre le nom des provinces et leur code d'identification INE.

Code de la province	Nom de la province et de la communauté autonome d'appartenance	Code de la province	Nom de la province et de la communauté autonome d'appartenance	Code de la province	Nom de la province et de la communauté autonome d'appartenance
	Andalousie		Castille-La Manche		Estrémadure
04	Almeria	02	Albacete	06	Badajoz
11	Cadix	13	Ciudad Real	10	Cáceres
14	Cordoue	16	Cuenca		Galice
18	Grenade	19	Guadalajara	15	La Corogne
21	Huelva	45	Tolède	27	Lugo
23	Jaén		Castille-León	32	Orense
29	Malaga	05	Ávila	36	Pontevedra
41	Séville	09	Burgos	28	Madrid
	Aragon	24	León	30	Murcie
22	Huesca	34	Palencia	31	Navarre
44	Teruel	37	Salamanque		Pays basque
50	Saragosse	40	Ségovie	01	Álava
33	Asturies	42	Soria	20	Guipúzcoa
07	Baléares (Îles)	47	Valladolid	48	Biscaye
	Canaries (Îles)	49	Zamora		Communauté de Valence
35	Las Palmas		Catalogne	03	Alicante
38	Tenerife	08	Barcelone	12	Castellón
39	Cantabrique	17	Gérone	46	Valence
		25	Lérida	26	La Rioja
		43	Tarragone		



Annexe 2. Typologie des provinces espagnoles selon leur vieillissement démographique en 1960 et 2001

1960				Growth rate (%)				Population en milliers	Dont P65+/PopTot (%)	Dont P65+/P15-34 (%)
				-		+				
				Taux de croissance annuel Pop. 15-34 ans (%)						
				-	+	-	+			
Proportion P65+/Ptot (%)	-	âge médian Population 15-64 ans	-	4-6-10-13-15-18-23-24-29	11-38	14-30	20-28-35-41-48	14 532	7,1	22,1
			+	6 155	1 282	1 593	5 502			
			-	9-33-34-39	1	-	-	2 167	7,9	26,4
			+	2 029	138	-	-			
	+		-	2-36-37	-	47	-	1 813	8,6	27,9
			+	1 451	0	362	0			
			-	5-7-16-19-22-25-26-27-32-40-42-43-44-49	-	12-17-31-45-50	3-8-21-46	11 800	9,6	31,9
			+	4 118	-	2 266	5 416			
Population en milliers				13 752	1 420	4 221	10 919	30 312		
Dont P65+ (%)				8,4	6,2	8,9	8,0		8,2	
Dont P65+/P15-34 (%)				27,7	19,1	29,1	24,9			26,4

2001				Growth rate (%)				Population en milliers	Dont P65+/PopTot (%)	Dont P65+/P15-34 (%)	Dont chômeurs (%)	Dont actifs agriculture (%)
				-		+						
				Taux de croissance annuel Pop. 15-34 ans (%)								
				-	+	-	+					
Proportion P65+/Ptot (%)	-	âge médian Pop. 15-64 ans	-	-	7-21-46	11-18	3-4-28-29-30-35-38-41	18 787	14,5	44,6	15,9	5,9
			+	-	3 521	1 938	13 329					
			-	8	-	1	-	5 092	17,0	55,8	10,6	1,1
			+	4 806	-	286	-					
	+		-	6-13-14	12-45	23	2-36	4 834	18,0	59,7	16,8	11,6
			+	1 895	1 026	644	1 269					
			-	5-9-10-16-22-24-25-27-31-32-33-34-37-39-40	17-19-26	15-20-47-48	43	11 996	20,8	73,9	11,8	7,6
			+	6 979	1 017	3 390	610					
Population en milliers				13 680	5 563	6 259	15 207	40 709				
Dont P65+ (%)				20,0	16,8	17,0	14,6		17,1			
Dont P65+/P15-34 (%)				69,3	54,8	55,7	45,1		55,7			
Dont chômeurs (%)				12,8	12,2	17,4	14,7			14,1		
Dont actifs agriculture (%)				6,7	6,3	6,9	5,9				6,4	
Dont étrangers dans pop. totale (%)				2,9	4,3	1,3	5,6					
Dont étrangers dans pop. active (%)				3,8	5,4	1,5	6,8					
Dont étrangers dans total chômeurs (%)				5,3	8,4	2,0	7,4					
Dont étrangers dans total agriculture (%)				4,3	9,3	2,3	14,9					